



Elia Viviani a donné à l'équipe Quick-Step son premier succès sur le circuit World Tour en 2018, en gagnant au sprint la 3^e étape du Tour Down Under. Le champion olympique de l'omnium (piste) a devancé à Victor Harbor l'Allemand Bauhaus et l'Australien Caleb Ewan, qui restait leader avec 10 sec d'avance sur Viviani, qui a signé jeudi son 50^e succès professionnel. © PHOTO NEWS.

Un cuisant échec pour David

OPEN D'AUSTRALIE Avec près de 40°C à Melbourne, le n°1 belge n'a jamais trouvé son tennis la

► Battu 1-6, 7-6 (5), 6-1, 7-6 (4) par le Français Benneteau, le n°1 belge quittera Melbourne au terme d'un deuxième tour bien décevant. ► Il a été fortement dérangé par la chaleur, mais aussi par une préparation trop courte.

MELBOURNE
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

David Goffin sorti dès le 2^e tour de cet Open d'Australie par Julien Benneteau, 36 ans et 59^e mondial : le soleil est un peu tombé sur la tête des Belges à Melbourne Park. On avait imaginé au moins vivre une belle deuxième semaine avec le Liégeois, comme l'an dernier d'ailleurs (quart de finaliste), et même plus si affinités. Mais même si tout le clan Goffin avait un peu la chique coupée ce jeudi, tout s'explique, même un échec cuisant...

1 Le petit moteur de Goffin a du mal à trouver son explosivité dans la chaleur. Même si Goffin lui-même a, dans un premier temps, refusé d'avancer l'excuse de la chaleur, il y a tout de même, le concernant, des faits qui ne trompent pas. Ce n'est pas vrai de dire que la chaleur est la même pour tout le monde. Certains l'encaissent, d'autres pas. Goffin fait plutôt partie de la deuxième catégorie. Attention, entendons-nous d'abord sur le mot « chaleur ». Ici, on parle bien de conditions extrêmes (près de 40°C) comme on en rencontre à l'Open d'Australie ou à l'US Open. Justement deux tournois du Grand Chelem où Goffin a déjà connu des problèmes : défaite contre Baghdatis, ici, déjà au 2^e tour en 2015 ou abandon, même, en plein 3^e tour de l'US Open, aussi en 2015. Toute une stratégie médicale a été mise en place, depuis, au niveau de son alimentation, de son hydratation et de la supplémentation. Bien des problèmes ont été évités ainsi, mais ce petit moteur qui a besoin d'oxygène pour rester explosif reste un petit moteur... Goffin a refusé de prendre cette excuse, mais il a tout de même avoué ceci. « Je me sentais ramolli. Au niveau de mes jambes, mais aussi de mon œil, de mon regard sur la balle. Lorsque je ne peux pas accélérer la cadence, avancer, mettre la pression sur l'adversaire, je suis un peu en

retard sur tout et je ne joue pas dans mes filières. Je ne trouvais tout simplement pas mon tennis aujourd'hui. »

2 Des balles qui « volent » beaucoup plus dans ces conditions extrêmes. Ce sont des sensations que seuls les bons joueurs connaissent, mais qui sont réelles. Les balles de tennis supportent aussi très mal la chaleur. Selon l'expression consacrée, les balles « volent » beaucoup plus dans ces conditions extrêmes. « C'était un mauvais match avec plein de fautes inhabituelles, avouait d'ailleurs Goffin. C'était très difficile de mettre mon jeu en place, j'avais très peu de contrôle dans tout ce que je faisais. La balle fuyait directement ma raquette. C'est surtout ça qui m'a ennuyé aujourd'hui ». Là encore, tout le monde n'est pas logé à la même enseigne, même si on pourrait croire que les balles, dans cette chaleur, sont les mêmes pour tout le monde. Goffin est un joueur d'une précision diabolique, qui adore l'anticipation et l'exécution rapide, ce qui lui permet de faire la différence face aux grosses caisses du circuit. Si vous lui enlevez cette arme, justement parce que les sensations ne sont pas là, ou plus possibles, avec des balles de tennis transformées en balles magiques, vous le mettez à nu face à n'importe quel type de joueur qui peut continuer à frapper la balle sans devoir absolument jouer les lignes ou anticiper le rebond, ce

qui demande un contrôle absolu.

3 Un coup de fatigue après une fin de saison 2017 énorme.

On a peut-être sous-estimé tout le poids de la fin de saison énorme de David Goffin en 2017. Rappelez-vous cette course folle pour décrocher le billet pour le Masters, les titres d'affilée à Shenzhen puis à Tokyo, le fameux Masters de Londres et les exploits jusqu'en finale et, enfin, cette finale de Coupe Davis, perdue à Lille, alors que Goffin est resté invaincu. Sans oublier, dans tout cela, qu'il a dû gérer l'après-chute à Roland-Garros, avec ce genou gauche qui demandait une attention constante. « J'aurais aimé avoir un peu plus que deux semaines de vacances », nous avait-il confié au moment de son retour à l'entraînement le 10 décembre. « La transition a été très courte entre 2017 et 2018... » Goffin est évidemment un sportif de haut niveau, mais, au-delà de la fraîcheur physique, il y a aussi la fraîcheur mentale.

Dans des conditions extrêmes, ce n'est plus à un match de tennis qu'on assiste généralement, mais à une partie d'échecs. Le n°1 belge avait-il déjà le jus pour se pousser à se mettre dans le rouge et aller chercher cette victoire via un petit sursaut miraculeux ? La perte des deux tie-breaks lors de sa défaite contre Benneteau en dit peut-être assez. « Je pense bien que, si on était allé au 5^e set, ça aurait pu le faire », a encore confié un Goffin à qui il n'a man-

qué que quelques petits points, mais les points importants mentalement, ce jeudi.

4 La préparation : il n'avait que deux exhibitions dans les jambes avant Melbourne.

A transition courte, préparation courte. « Je n'avais pas vraiment le choix, je ne voulais rien précipiter », a déclaré Goffin, qui n'a pris part qu'à la Hopman Cup et à l'exhibition de Kooyong avant de débarquer à Melbourne Park. Pas de match officiel donc, ni de vrai rythme de compétition. « On fera le bilan après la tournée australienne », avait-il conclu. Eh bien, oui, il faudra tirer les conclusions de cette préparation, une première pour lui sans tournoi officiel car il n'a jamais affiché son meilleur niveau de jeu, ni lors de son premier tour remporté contre le qualifié Bachinger, après 1h10 d'hésitation, et encore moins, ce jeudi, contre l'expérimenté Benneteau. Problème de rythme, de repères, de sensation : aucun entraînement, aussi qualitatif soit-il, ne remplacera les vraies conditions de la compétition.

5 Le jeu de Benneteau ne convient pas à Goffin.

Clairement, le tirage au sort de jeudi dernier n'avait vraiment pas favorisé David Goffin, pourtant 7^e tête de série. Dès le 2^e tour, la possibilité de voir le Liégeois devoir défier Benneteau n'avait rien de réjouissant. Certains joueurs réussissent à Goffin, d'autres pas, et

Benneteau avec son grand service, ses montées au filet très tranchantes et ses balles qui fusent fait partie de la deuxième catégorie. « Il sert très bien lors des tie-breaks et joue de manière très agressive, reconnaît le Liégeois. Mais je pense aussi avoir le jeu pour l'ennuyer, comme j'ai déjà aussi su le faire lors du dernier US Open. » Mais, à Melbourne, on était très loin de tout ça...

6 Goffin n'avait jamais dû faire face à de telles attentes.

On le sait, David Goffin adore progresser, mais c'est toujours par palier. Porté aux nues après sa formidable saison 2017, tout nouveau 7^e joueur mondial avec les attentes énormes qui correspondent à ce statut, tout cela a peut-être été un peu trop vite pour un joueur qui aime avoir le temps de prendre ses marques, plutôt que d'y être propulsé, avec tout l'inconfort que ça provoque. A Melbourne, Goffin a découvert ce que c'était d'être la 7^e tête de série à l'entame d'un tournoi du Grand Chelem avec une pression visible (les sollicitations) ou invisible (les attentes qui viennent de toute part). « Cela fait cinq ans que les attentes sont là me concernant. J'ai aussi plus d'expérience. Je ne pense pas que ça ait joué dans le fait que je n'aie pas su développer mon jeu aujourd'hui. Ça arrive... On va essayer de rentrer, de se repréparer et d'enchaîner la suite. C'est déjà du passé ici... » ■

YVES SIMON

hautes températures Les ennemies du sportif

L'accablante température de 39°C qui a régné, ce jeudi, sur l'Open d'Australie n'est certainement pas étrangère à la défaite de David Goffin. Les efforts physiques intenses sous grande chaleur sont problématiques.

« Quand on réalise sur une longue durée des efforts sportifs intenses comme dans le tennis, le cyclisme ou encore le jogging, le rendement musculaire n'est pas optimal », explique le Dr Henri Nielsen, médecin du sport aux Cliniques universitaires Saint-Luc et ancien médecin du Comité Olympique et Interfédéral Belge (COIB). « Quand un muscle fonctionne, il dégage de la chaleur. Pour pouvoir garder une température corporelle correcte et constante qui ne dépasse pas 38°C lors d'efforts de longue durée, il faut que la chaleur produite par les muscles s'évacue dans l'environnement extérieur. Mais, quand il fait 39°C en plein soleil, comme à l'Open d'Australie, cette chaleur a du mal à s'évacuer. La température interne du corps augmente alors et les muscles du sportif se mettent à moins bien fonctionner. »

A cette hyperthermie s'ajoute le problème

de la déshydratation. Pour refroidir, le corps a besoin d'eau pour produire la transpiration qui s'évapore sur la peau. Si l'on ne boit pas suffisamment d'eau, il est impossible au corps d'évacuer son surplus de chaleur interne. On est alors en déficit hydrique, et on se sent comme ramolli.

Un organisme moins adapté

Ensuite, il y a des athlètes de haut niveau qui, bien que connaissant et appliquant ces principes, sont moins performants par grande chaleur car leur organisme s'y adapte moins bien. « Ce sont des caractéristiques propres à certains individus », poursuit le Dr Nielsen. Certains sont très bons dans la chaleur, d'autres moins. Peut-être que David Goffin a un peu plus de difficultés dans la chaleur que la moyenne des autres joueurs de l'ATP. »

Lors de l'Open d'Australie 2016, il avait déjà souffert de la chaleur. Alors au 2^e tour, il avait eu des crampes d'estomac lui « coupant les jambes » mais avait tout de même vaincu son adversaire. Un peu plus tôt, en septembre

2015, à l'US Open, sous une chaleur accablante, il avait, par contre, été contraint à l'abandon au 3^e tour à cause de douleurs d'estomac.

« Quand on fait des efforts aussi intenses sous grande chaleur, on peut perdre facilement 2 litres d'eau par heure. Pour ne pas se déshydrater, il faut donc en boire autant... Mais, tout en courant comme un dingue sur un terrain de tennis, c'est assez difficile à faire. Certains sportifs ont du mal à absorber de telles grandes quantités d'eau, laquelle stagne dans leur estomac et provoque des douleurs stomacales. »

Enfin, si David Goffin joue aux 4 coins de la planète, il n'en reste pas moins belge. Et, au plat pays, on n'est pas habitué aux températures caniculaires qui règnent sur l'Open d'Australie. « C'est pourquoi, en vue d'épreuves sportives de longue durée, il est indispensable de s'acclimater à la chaleur pour mieux la supporter et mieux l'évacuer. » Mais le joueur sait cela et est certainement arrivé sur place suffisamment à l'avance. ■

LAETITIA THEUNIS

LES PRINCIPAUX RÉSULTATS

SIMPLE MESSIEURS. 2^e tour. Thiern (Aut, 5) b. Kudla (USA) 6-7 (6), 3-6, 6-3, 6-2, 6-3 ; Mannarino (Fra, 26) b. Veselý (Tch) 6-3, 7-6 (4), 5-7, 6-3 ; Sandgren (USA) b. Wawrinka (Sui, 9) 6-2, 6-1, 6-4 ; Djokovic (Srb, 14) b. Monfils (Fra) 4-6, 6-3, 6-1, 6-3 ; Ramos (Esp, 21) b. Smyczek (USA) 6-4, 6-2, 7-6 (2) ; Al. Zverev (All, 4) b. Gajdos (Aut) 6-1, 6-3, 4-6, 6-3 ; Benneteau (Fra, 25) b. Goffin (7) 1-6, 7-6 (5), 6-1, 7-6 (4) ; Fognini (Ita, 25) b. Donskoy (Rus) 2-6, 6-3, 6-4, 6-1 ; Berdych (Tch, 19) b. Garcia-Lopez (Esp) 6-3, 2-6, 6-2, 6-3 ; Del Potro (Arg, 12) b. Khachanov (Rus) 6-4, 7-6 (4), 6-7 (0), 6-4 ; Fucsovics (Hon) b. Querrey (USA, 13) 6-4, 7-6 (6), 4-6, 6-2 ; Kicker (Arg) b. Lacko (Svq) 6-2, 7-5, 1-6, 7-5 ; Gasquet (Fra, 29) b. Sonogo (Ita) 6-2, 6-2, 6-3 ; Federer (Sui, 2) b. Struff (All) 6-4, 6-4, 7-6 (4).

SIMPLE DAMES. 2^e tour. Halep (Rou, 1) b. Bouchard (Can) 6-2, 6-2 ; Barty (Aus, 18) b. Giorgi (Ita) 5-7, 6-4, 6-1 ; Osaka (Jpn) b. Vesnina (Rus, 16) 7-6 (4), 6-2 ; Pera (USA) b. Konta (GBr, 9) 6-4, 7-5 ; Strycova (Tch, 20) b. Arruabarrena (Esp) 6-3, 6-4 ; Safarova (Tch, 29) b. Cristea (Rou) 6-2, 6-4 ; Ka. Plisková (Tch, 6) b. Hadad Maia (Bre) 6-1, 6-1 ; Su-Wei Hsieh (Tai) b. Muguruza (Esp, 3) 7-6 (1), 6-4 ; Agn. Radwanska (Pol, 26) b. Tsurenko (Ukr) 2-6, 7-5, 6-3 ; Kerber (All, 21) b. Vekic (Cro) 6-4, 6-1 ; Sharapova (Rus) b. Sevastova (Let, 4) 6-1, 7-6 (4) ; Keys (USA, 17) b. Alexandrova (Rus) 6-0, 6-1 ; Sasnovich (Blr) b. Lucic-Baroni (Cro, 28) 6-3, 6-1 ; Garcia (Fra, 8) b. Vondrousova (Tch) 6-7 (3), 6-2, 6-6.

son coach « Ce n'était pas David sur le terrain »



Thierry Van Cleemput n'a pas d'inquiétude pour la suite de la saison de son joueur. © BELGA

ENTRETIEN
Thierry Van Cleemput lui-même avait du mal à trouver une explication à la déroute de son poulain.

Thierry, comment analysez-vous cette défaite inattendue ? C'est un gros coup sur la tête parce que je ne l'ai pas vue venir. Surtout que tout avait bien commencé, même si Benneteau passait à côté au niveau du service dans le premier set. Au début, il y avait tout ce qu'il fallait chez David. Il jouait vite, il servait bien. Et puis tout a basculé dès le premier jeu du deuxième

set où Julien s'est mis à jouer plus vite, et là, pour une fois, je ne peux pas vous donner d'explications car je ne comprends pas moi-même. Je ne débrièferai avec David que ce vendredi car, là, il est très déçu. La seule chose que je peux vous dire, c'est que ce n'était pas David sur le terrain...

Y avait-il un problème physique dû à la chaleur ?

Je n'ai pas l'impression. Je n'ai pas l'habitude de ne pas répondre aux questions. Mais là, je vous assure que je dois encore parler avec David pour com-

prendre. C'est clair que les conditions de jeu étaient différentes. Est-ce qu'il a eu un problème de lecture de balles qui a provoqué une certaine apathie sur le court ? Je n'en sais rien. Tout avait été mis en place pour qu'il soit prêt mais malheureusement, il n'y avait plus la volonté, la capacité d'enchaîner les coups.

Gaël Monfils dit qu'on met l'intégrité physique des joueurs en danger sous une telle chaleur, vous trouvez aussi ?

Il n'y a pas eu d'incident ce jeudi à ce que je sache. Il ne faut

donc pas exagérer. C'est dur pour tout le monde. Ce sont des athlètes préparés. C'est vrai que c'est difficile et il y en a qui gèrent mieux que d'autres, ça a toujours été comme ça.

Faut-il s'inquiéter pour David ?
Non. Ça arrive dans tous les Grands Chelems des défaites pareilles. Ici, le tournoi a déjà perdu Raonic, Sock, Pouille et presque Dimitrov et Tsonga même.

La transition a été trop courte ? David a un gabarit particulier. Pour performer, il a besoin de